

20 ANS

Des artistes
chez l'habitant

HISTOIRE <S>

Fiac (Tarn)
13—15 sept. 2019

Guillaume Constantin
Anne Deguelle
Célie Falières
Ariane Loze
Florent Poussineau

Bettina Samson
Adrian Schindler
Nissrine Seffar
Emmanuel Simon



Guillaume Constantin (1974) vit et travaille à Paris. La pratique artistique de Guillaume Constantin convoque la sculpture dans tous ses aspects : matériaux, supports, mises en espace, gestes, displays, dans des projets personnels ou collaboratifs. En interrogeant le rapport à l'œuvre ou à l'objet, sa collection et ses modes de monstration, il met en tension conservation et disparition, visibilité et absence. Sa dernière exposition personnelle, *Fallimagini & géographies sentimentales*, s'est tenue récemment à la galerie Bertrand Grimont (Paris). L'automne 2019 sera marqué par *Matériauthèque*, un projet personnel spécifique réalisé dans le cadre des 15 ans du lieu d'exposition des Instants Chavirés à Montreuil, dont Guillaume Constantin s'occupe en tant que programmeur / curateur arts visuels.

Anne Deguelle (1943) vit et travaille à Paris et en Aveyron. Anne Deguelle est une artiste inclassable qui recourt à des médiums différents : la photographie, la vidéo, l'installation, les projections lumineuses ou encore les créations sonores ; elle mobilise tous les moyens possibles pour explorer les signes du réel qu'elle tente de décrypter en réinvestissant l'histoire, en jetant le trouble dans la perception de l'information et de notre mémoire. L'artiste est connue pour sa pratique de l'*in situ*, elle se nourrit du lieu et de son histoire. Rassemblant des éléments épars, des détails négligés, des anecdotes, elle révèle dans des formes poétiques des constellations de sens. Pour Anne Deguelle, « le déchiffrement de notre présent, encore plus énigmatique que le passé, transite par la mémoire ».

Célie Falières (1987) vit et travaille en Aveyron. En 2012, elle obtient un DNSEP à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg. Depuis, elle développe un travail de sculpture et d'installation où se mêle le pérenne et le périssable. Les objets qu'elle fabrique constituent un vocabulaire de formes, toujours articulé autour d'un contexte, d'un lieu et de ses ressources propres. Il s'agit de palier à l'insuffisance des mots en fabriquant des objets ; d'inventorier les volumes et les divers états de matière pour appréhender le réel à l'échelle du corps. Utilisant le répertoire des sciences naturelles, humaines ou du folklore, elle mâche, brûle, modèle, taille, cuit, fond, pique, digère et ce faisant cherche des points d'équilibre.

La thématique : Histoire (s) Cette vingtième édition du festival « Des artistes chez l'habitant » est l'occasion de se pencher sur cette aventure improbable, qui perdure pourtant encore aujourd'hui. L'occasion de regarder le chemin parcouru, de s'interroger sur cette histoire en marche, mais aussi, et surtout, d'en imaginer le futur. C'est sous ce terme d'« histoire », au sens large, que se placera donc cette session, permettant d'aborder tant les moments uniques permis et offerts par ce festival, que la vision toujours acérée des créateurs sur les bouleversements de nos sociétés contemporaines, en perpétuelle évolution. Entremêler les « petites » histoires et la « grande » Histoire. Privilégier la rencontre, l'échange, l'interaction, tout en portant un regard particulier sur l'évolution du monde, comme seuls peuvent et savent le faire les artistes. Sans nécessairement parler d'« archéologie contemporaine » ou d'« anthropologie du quotidien », nombre d'artistes travaillent en effet à relire l'histoire, à en proposer une approche



Guillaume Constantin



Anne Deguelle

Ariane Loze (1988) vit et travaille à Bruxelles. Par une méthodique déconstruction des normes du cinéma, Ariane Loze ramène ses vidéo-performances à leur minimum opérant. Alliant l'expression conceptuelle à une réalisation home-made, son esthétique post-minimaliste vise une sorte de degré zéro de la représentation, soutenue par une ligne narrative de base immédiatement lisible et une action unique. Les vidéos sont produites en complète autonomie, Ariane Loze étant non seulement réalisatrice, scénariste, monteuse, costumière, régisseuse son et lumière, mais encore, sauf exception, interprète de tous les personnages. Saynètes absurdes de la vie sociale ou allégoriques de la vie psychique, elles décrivent un monde dystopique dans lequel des protagonistes, en situation de crise, s'interrogent, cherchent une issue ou se confient. Portant un regard incrédule sur le monde contemporain, Ariane Loze pose ainsi un diagnostic sur la vanité globale qui s'y exprime, en suscitant chez le public un regard distancé, aussi amusé que critique. Florian Gaité

Florent Poussineau (1989) vit et travaille à Reims. Les réalisations artistiques de Florent Poussineau se situent entre l'acte performatif, la vidéo et l'installation. Il met en jeu la relation que nous entretenons avec la nourriture dans nos sociétés occidentales : une garantie de subsistance de l'homme, un acte culturel, communautaire ou individuel qui évolue dans un contexte et une époque particulière. Il utilise la nourriture tant comme un matériau noble proche de l'œuvre d'art, élitiste, que comme un élément répulsif et dégoûtant. Grâce à elle, il joue, hiérarchise, provoque des sentiments contradictoires et reproduit de façon induite certains schémas comportementaux présents dans notre société de consommation.

Bettina Samson (1978) vit et travaille à Aubervilliers. Bettina Samson développe une pratique protéiforme composée de sculptures, d'installations et parfois de photographies. Ses pièces et ses installations *in situ* se nourrissent de références à des faits scientifiques, à des expériences pionnières et à l'histoire de la modernité dont elle croise et fait circuler les champs avec des anecdotes parallèles. Pour chaque projet, elle détermine avec soin les matériaux et techniques aptes à condenser ses recherches, pour lesquelles elle fait parfois appel à des artisans.

Elle intègre aussi de manière récurrente l'accident, les coïncidences et les formes improvisées au développement de sa pratique. Le récit qui se dessine laisse alors le pas à des « précipités » : installations élaborées à partir d'un contexte ou d'un site, série de formes complexes en verre, sculptures en céramique, photographies réalisées sans lumière visible, installation collaborative avec des jardiniers communaux dans un appartement vide...

Adrian Schindler (1989) vit et travaille à Barcelone. Artiste, performeur et chercheur franco-allemand, Adrian Schindler s'intéresse à ce que l'histoire commémore et à ce qu'elle passe sous silence. À travers le prisme de récits mineurs, il étudie les impacts sociaux, culturels et architecturaux des derniers conflits armés en Europe ou à ses frontières. Sa méthodologie emprunte à la micro-histoire, à la théorie post-coloniale, à la dérive, à l'hantologie et aux sciences naturelles, dans le but de proposer une perspective alternative et critique sur des événements historiques canoniques. Il porte à la fois son attention sur l'espace public et les institutions ainsi que sur la sphère privée ou familiale, questionnant les conditions idéologiques qui sous-tendent notre production culturelle, qu'il s'agisse de monuments, de documents d'archives, d'œuvres d'art ou de parcs et jardins.

Nissrine Seffar (1983) vit et travaille à Sète et Paris. Nissrine Seffar réside en France depuis 2011. Depuis le Printemps arabe, elle parcourt les pays méditerranéens pour réaliser des empreintes aux endroits même où s'est faite l'histoire, et où elle continue à se faire. Ces gestes forment un projet pictural aux multiples implications, à la fois poétiques et politiques, engagées dans la recherche du lien qui unissait tous les peuples méditerranéens autour de la libre circulation d'idées. Le travail plastique fait de superpositions et d'effacements propose plusieurs types de lecture, en profondeur et en surface. C'est l'agencement entre les productions qui fait sens tout autant que les œuvres, dans la continuité d'un travail obsessionnel autour de la Méditerranée, en essayant de rassembler toutes les pièces perdues d'un puzzle.

Emmanuel Simon (1989) vit et travaille à Noisy-le-Sec. La pratique d'Emmanuel Simon consiste, notamment, à questionner les codes de l'exposition et la place de l'individu dans le collectif. Que ce soit lors de ses résidences ou de ses participations à des expositions, il sollicite des artistes afin de travailler ensemble. Cela va de la formation d'un collectif éphémère pour créer des œuvres collaboratives à la création d'un groupe qui va concevoir une exposition collective. Sa position d'auteur omniscient vis-à-vis de son propre travail est ainsi mise à mal, questionnée. Un renversement du rapport à l'autorité s'opère : la sienne se dissout dans ces groupes où toutes les décisions sont prises de manière collégiale, tandis qu'il emprunte celles des jurys et commissaires d'exposition, en subissant momentanément leur pouvoir décisionnaire.

Légendes photographiques:

Guillaume Constantin :
Panoptikum, Kiosque Raspail, Ivry s/Seine, 2018. Détail de l'installation. Courtesy Galerie Bertrand Grimont. Photo © G. Constantin.

Anne Deguelle :
Ulysses's crown, 2014. Feuille d'or sur feuille de laurier, 37 x 36 cm. Courtesy Galerie Dix9 Paris. Photo © A. Deguelle.

Célie Falières :
Brown paper bags, 2018. Brioches, peau lainée, grès, colle de peau, craie, Los Amigos, MAGCP, Cajarc. Photo © Y. Gozard.

Ariane Loze :
Utopia, 2018. 10'27", projection HD. Courtesy Galerie Michel Rein, Paris.

Florent Poussineau :
Restes, 2015. Bronze, moulage de faisan.

Bettina Samson :
Vue de l'exposition personnelle *See the Bright Opportunity in Each New Day*, Galerie Sultana, 2015.

Adrian Schindler :
Cette année les commémorations n'auront pas lieu, performance, 40 min, 2016. Avec Eulàlia Rovira et Romain Trinquand. Photo © A. Varandas

Nissrine Seffar :
Arbres morts au sol, 2017. Volume de colonnes en aluminium et plâtre, 4,30 x 2 m.

Emmanuel Simon :
Vue de l'exposition *Carte blanche à La Vigie, Le pays où le ciel est toujours bleu*, Orléans, 2018 plâtre pigmenté, dimensions variables. Collaboration avec Leila Saunier. Photo © S. Pons.



Célie Falières



Florent Poussineau



Ariane Loze



Bettina Samson



Nissrine Seffar



Adrian Schindler



Emmanuel Simon

Les familles



Thinh Le et Nanou Souet reçoivent Nissrine Seffar



Agnès Buc, Mailys et Raphaël reçoivent Adrian Schindler



Rosi et Sanni Hoffmann reçoivent Ariane Loze



Philippe Puxeddu reçoit Emmanuel Simon



Julio et Françoise Talens reçoivent Anne Deguelle



Jasper Rol et Valérie Bernat reçoivent Bettina Samson



David Pages, Jessie Ravel, Lilou et Louca reçoivent Célie Falières



Christian et Dominique Caussé reçoivent Guillaume Constantin

Des artistes chez l'habitant

HISTOIRE <S>

Fiac (Tarn)
13—15 sept. 2019

VEN 13 SEPT.

18h Rue de la Piscine Vernissage
Conception du buffet par Florent Poussineau
20h30 Ouverture de l'exposition visite nocturne

SAM 14 SEPT.

10h-19h Ouverture de l'exposition
20h Place du Four Repas non thématique Participation aux frais 15 € Réservation indispensable sur www.afiac.org

22h Place du Four 1^{ère} partie : Performance sonore et visuelle, art inopiné, Siegfried Wappler et Anne-Marie Jeannou "Effervescence" 2^{ème} partie : Set Siegfried Wappler Happy Music Accès libre et gratuit

DIM 15 SEPT.

10h-19h Ouverture de l'exposition

Pendant les trois jours entrée libre et gratuite sur les lieux d'exposition et rencontre avec les artistes et leurs hôtes



20 ANS

Des artistes chez l'habitant

HISTOIRE <S>

Fiac (Tarn)
13—15 sept. 2019

Guillaume Constantin
Anne Deguelle
Célie Falières
Ariane Loze
Florent Poussineau

Bettina Samson
Adrian Schindler
Nissrine Seffar
Emmanuel Simon

Graphisme : Frédéric Rey
Impression : Escourbiac, Graulhet